

PREMIERE APPROXIMATION DE LA TOPOLOGIE ERTSIENNE DE CENTRAFRIQUE

Y. BOULVERT

S.S.C. - O.R.S.T.O.M. - 93140 BONDY

Comme Ch. CAZABAT (1975) l'a fait pour la France, on a effectué un relevé des linéaments ou structures rectilignes à partir d'une quarantaine d'images Landsat couvrant la Centrafrique. Une première approximation de la Topologie Erttienne de ce pays est présentée sur une esquisse au 1/1.000.000e.

On remarque d'abord que ces linéaments s'observent dans tout le territoire sur le socle précambrien mais également sur les grès secondaires, le Continental Terminal et les alluvions néotchadiennes.

La densité de linéaments varie cependant suivant la nature du soubassement. Elle est la plus élevée au coeur du complexe amphibolo-pyroxénique du Mbomou d'âge estimé 3,4 milliards d'années.

Une première tentative de classement de cet enchevêtrement de linéaments a été effectuée arbitrairement. Pour chaque degré carré, la longueur des linéaments en fonction de leur orientation de 10 en 10° a été reportée sur un histogramme. La représentation de ces histogrammes des directions structurales de 0 à 180° révèle d'assez grandes différences d'une région à l'autre.

Deux aspects sont à distinguer :

- les directions structurales du socle qui correspondent à trois faisceaux principaux N 20° à 30° E (charnockites, quartzites, épischistes), N 40° à 50° (socle précambrien en général), N 140° (intrusions basiques et itabirites).
- les directions de fractures qui se rattachent à trois autres faisceaux : le premier précambrien N 0 à 10° E est localisé au centre Sud ; le second correspond aux fractures tertiaires : effondrement du bassin tchadien (fosse de Doba), volcanisme du Cameroun. L'importance de la faille de Bozoum est mise en évidence. Enfin la fracture de la Iakéline N 70° E traverse tout le Sud du pays.

Par ailleurs, des structures curvilignes ou circulaires, de toutes dimensions, ont été mises en évidence particulièrement sur le complexe amphibolique du Mbomou ainsi que sur granite.

L'observation de ces linéaments permet de mieux comprendre et de préciser certaines limites géologiques ainsi que le cadre géomorphologique, le tracé du réseau hydrographique, le modelé en gradins. Une première approche de l'interprétation des structures profondes en liaison avec les travaux de nos collègues géophysiciens est désormais possible.

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire  
N° : 32010, ex 1  
Cpte : B

Ved.  
SIXIEME REUNION ANNUELLE

DES

SCIENCES DE LA TERRE . 6. 1978. Orsay



- 1 MARS 1984

ORSAY 25-27 AVRIL 1978

SOCIETE GEOLOGIQUE DE FRANCE

77 Rue Claude Bernard 75005 PARIS

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 32008.32013, ex 1

Cpte : B

16.560